



INSTITUT DE THÉOLOGIE ORTHODOXE
SAINT-SERGE
Établissement d'enseignement supérieur privé

Sauvegarder la création : l'éco-théologie orthodoxe entre ascèse, communion et espérance

Julija NAETT VIDOVIC

Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge, Paris



L'urgence écologique et la réponse théologique orthodoxe



La crise écologique contemporaine représente l'un des défis les plus pressants de notre époque.

L'Église orthodoxe propose une approche originale qui enracine l'écologie dans une vision théologique, cosmologique et anthropologique cohérente.

Cette perspective ne se contente pas d'ajouter une dimension spirituelle à l'écologie, mais repense fondamentalement notre rapport au monde créé à la lumière de la foi chrétienne.



PLAN

Parcours de notre réflexion

Notre exploration de l'éco-théologie orthodoxe se déploiera en quatre grands mouvements, chacun révélant une dimension essentielle de la vision chrétienne de la création et de notre responsabilité envers elle.

01

La création comme don et communion

Nous examinerons d'abord le fondement théologique : la création n'est pas un objet à exploiter mais un don de Dieu appelé à la communion avec son Créateur.

03

La vocation sacerdotale de l'humanité

Nous approfondirons le rôle unique de l'être humain comme prêtre de la création, médiateur entre Dieu et le cosmos.

02

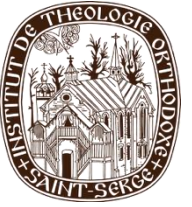
L'ascèse écologique : libération et sobriété

Nous découvrirons ensuite comment la tradition ascétique orthodoxe offre un chemin concret de transformation face à la société de consommation.

04

L'espérance eschatologique et l'action présente

Nous concluons en montrant comment l'espérance de la transfiguration finale inspire et oriente notre engagement écologique aujourd'hui.



La création comme don de Dieu : fondements théologiques

La tradition orthodoxe ne conçoit pas la création comme le résultat d'un processus mécanique ou le produit d'une nécessité divine, mais comme un acte d'amour libre et gratuit. Dieu crée *ex nihilo*, du néant, non par besoin mais par surabondance d'amour. Cette perspective transforme radicalement notre regard sur le monde naturel.

Saint Jean Damascène écrit à ce sujet :

Comme Dieu était bon et au-delà de la bonté, Il ne s'est pas contenté de se contempler Lui-même ; par surabondance de bonté, Il lui a plu que fussent produits des êtres qui bénéficieraient de Sa libéralité et participeraient à Sa bonté ; Il amène du non-être à l'être et crée l'ensemble de l'univers, visible et invisible, ainsi que l'homme, composé de visible et d'invisible.
(*Exposé précis de la foi orthodoxe*, 24 (II, 10), SC 535, p. 278–280)



Les relations qui unissent naturellement les créatures à Dieu

« Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'œuvre de Ses mains, le firmament l'annonce. Le jour au jour proclame la Parole, et la nuit à la nuit annonce la connaissance. Non point récit, non point langage, ni voix qu'on puisse entendre, leur son a retenti par toute la terre, et leurs paroles jusqu'aux extrémités du monde » (Ps. 18, 2-5)

Le monde n'est pas une simple matière inerte, mais une réalité vivante, porteuse de sens et de présence divine.

Les Pères grecs parlent des **logoi** (raisons créatrices) qui habitent chaque être et le maintiennent dans l'existence.

“

"Toutes les créatures inanimées et muettes ont vacillé et se sont mises à protester à leur manière et avec leur langage. [...] Toutes les créatures inanimées ont protesté à leur manière. Car toutes les créatures inanimées Lui sont soumises, comme elles ont jadis été soumises à Adam au Paradis. Car toutes les créatures inanimées Le connaissent, comme elles ont connu Adam au Paradis. Comment était-il possible que les créatures insensées Le reconnaissent et Lui obéissent, nous l'ignorons. Cela relève de la sensibilité intérieure des créatures inanimées, qui leur vient de la parole de Dieu par laquelle elles ont été créés. [...] Protestation, affliction et crainte. Toute la création était saisie de crainte par la mort de Celui qui l'avait appelée à sortir du non-être et à se réjouir de l'être. Comme si elle voulait dire : « Avec qui vais-je maintenant me retrouver et qui va me maintenir quand Celui qui maintient tout aura expiré ?" (Saint Nicolas Velimirovitch, *Prologue d'Ohrid*, Homélie, 28 mars, L'Âge d'Homme, Lausanne, 2009, p. 349)

”

La création appelée à la communion divine

Dans la vision orthodoxe, la création n'est pas destinée à demeurer dans un état statique, mais elle est appelée à une croissance spirituelle, à une participation toujours plus profonde à la vie divine. Saint Maxime le Confesseur développe une cosmologie dynamique où tout l'univers est orienté vers la déification (*théosis*).

Unité sans confusion

L'Incarnation du Christ révèle que Dieu et création peuvent être unis sans confusion ni séparation.

Vision sacramentelle

Le pain, le vin, l'eau, l'huile deviennent porteurs de grâce divine dans les sacrements de l'Église.

Matière transfigurée

Toute la matière est potentiellement porteuse du Saint-Esprit, capable de médiation entre Dieu et l'humanité.

“

Ayant posé comme fondement avant les siècles les *logoi* des êtres créés par Son bon vouloir, selon eux Il a fondé la création visible et invisible à partir du non-être, ayant fait et faisant avec raison et sagesse toutes choses, les universelles et les particulières, au temps où il faut. Nous croyons en effet qu'ont été préétablis le *logos* de la création des anges, le *logos* de chacune des essences et Puissances qui remplissent le monde d'en haut, le *logos* des hommes, le *logos* de tous les êtres qui tiennent leur existence de Dieu, pour ne pas parler de chacun en particulier ; et nous croyons que le Même est Celui qui par Lui-même est, par suréminence infinie, ineffable et insaisissable, et au-delà de toute créature ainsi que de toute différence et distinction concevables et existantes en elles-mêmes, et que le Même est Celui qui Se montre et Se multiplie en tous ceux qui viennent de Lui, proportionnellement à chacun selon la bonté qui convient, et les récapitule tous en Lui-même, Lui par qui sont l'être et la permanence, à partir de qui les êtres ont été faits comme ils l'ont été, et pour qui ils ont été faits, eux qui en demeurant et en se mouvant participent de Dieu. Tous en effet, en ce qu'ils ont été faits à partir de Dieu, participent proportionnellement à Dieu, soit par l'intellect, soit par la raison, soit par la sensation, soit par le mouvement vital, soit par leur propriété essentielle d'être comme ils sont, ainsi que le voit le grand Denys l'Aréopagite, le révélateur de Dieu ». (Saint Maxime le Confesseur, *Ambigua à Jean*, 7, PG 91, 1077C-1080B)

”

La création appelée à la communion divine

Dans la vision orthodoxe, la création n'est pas destinée à demeurer dans un état statique, mais elle est appelée à une croissance spirituelle, à une participation toujours plus profonde à la vie divine. Saint Maxime le Confesseur développe une cosmologie dynamique où tout l'univers est orienté vers la déification (*théosis*).

Unité sans confusion

L'Incarnation du Christ révèle que Dieu et création peuvent être unis sans confusion ni séparation.

Vision sacramentelle

Le pain, le vin, l'eau, l'huile deviennent porteurs de grâce divine dans les sacrements de l'Église.

Matière transfigurée

Toute la matière est potentiellement porteuse du Saint-Esprit, capable de médiation entre Dieu et l'humanité.



Le péché contre la création : rupture et aliénation

Rupture de communion

Le péché originel a brisé l'harmonie entre l'homme, Dieu et la création. Cette rupture se manifeste par la domination violente et l'exploitation sans limite des ressources naturelles.

La création gémissante

Saint Paul écrit que "la création attend avec impatience la révélation des fils de Dieu" (Rm 8,19). Elle souffre de notre péché et aspire à la libération.

L'idolâtrie matérialiste

La crise écologique révèle une crise spirituelle plus profonde : l'homme moderne fait de la matière une fin en soi, oubliant sa transparence à Dieu.

"Commettre un crime contre le monde naturel est un péché." — **Patriarche Bartholomée**

Cette déclaration théologique majeure inscrit l'écologie dans le cadre de la vie spirituelle et de la conversion personnelle. La dégradation de l'environnement n'est pas qu'un problème technique, mais le symptôme d'une relation brisée avec Dieu, avec soi-même et avec la création.



△ CHAPITRE 2

L'ascèse orthodoxe : chemin de libération écologique

La tradition ascétique orthodoxe, loin d'être un rejet du monde matériel, offre un chemin de libération face aux passions qui enchaînent l'homme moderne. L'ascèse n'est pas mortification par mépris du corps ou de la création, mais éducation du désir, purification du regard, apprentissage de la juste relation avec les biens matériels.

Les Pères du désert, dans leur retraite radicale, n'ont pas fui la création mais ont cherché à restaurer avec elle une relation authentique, libérée de la convoitise et de la domination.

Les vertus écologiques de l'ascèse traditionnelle



L'ascèse orthodoxe cultive des attitudes qui sont directement pertinentes pour l'écologie contemporaine, offrant des pratiques concrètes de transformation personnelle et sociale.

Jeûne

Le jeûne éduque à la modération et brise la tyrannie de l'appétit insatiable. Il enseigne que l'homme peut vivre avec moins, que la satisfaction ne vient pas de l'accumulation mais de la communion.

Détachement

Le détachement (*apatheia*) libère de l'esclavage des choses. Il ne s'agit pas d'indifférence mais de relation juste : posséder sans être possédé, utiliser sans exploiter, jouir sans idolâtrer.

Vigilance

La vigilance (*nepsis*) purifie les pensées à leur racine. Elle permet de discerner les vrais besoins des désirs artificiellement créés par la publicité et la société de consommation.

Sobriété

La sobriété volontaire témoigne d'une liberté intérieure face aux besoins factices. Les moines orthodoxes démontrent qu'une vie de pauvreté peut être pleine de joie et de liberté authentique.



Du désert ancien à l'ascèse urbaine contemporaine

Comment transposer la sagesse ascétique des Pères du désert dans le contexte urbain et technologique contemporain ? Cette question préoccupe de nombreux théologiens et pasteurs orthodoxes. Éléments fondamentaux : la tempérance et le sacrifice.



Simplicité alimentaire

Redécouvrir les périodes de jeûne traditionnel, privilégier une alimentation locale et de saison, réduire la consommation de viande conformément à la pratique orthodoxe.



Jeûne technologique

Instaurer des temps réguliers de déconnexion numérique, résister à l'hyperstimulation permanente, retrouver le silence et la contemplation dans un monde saturé d'informations.

Ces pratiques concrètes ne sont pas de simples techniques écologiques, mais des expressions d'une spiritualité incarnée qui transforme progressivement le cœur et le regard.



Sobriété matérielle

Résister à la tyrannie de la nouveauté permanente, cultiver la durabilité des objets, partager et donner plutôt qu'accumuler, vivre dans des espaces modestes.



Vie communautaire

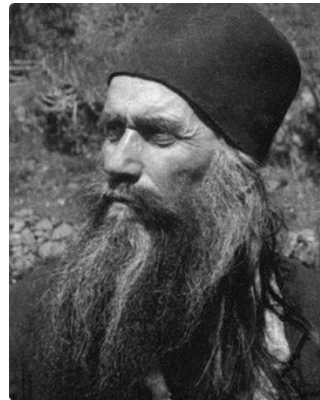
Privilégier le partage des biens et des services, redécouvrir l'hospitalité traditionnelle, créer des liens de solidarité locale qui réduisent l'empreinte écologique.

L'enseignement des startsy sur la relation à la création



Saint Séraphin de Sarov

Saint Séraphin (1754–1833) vivait en communion profonde avec les animaux de la forêt ; un ours venait le visiter et mangeait dans sa main. Il enseignait que l'acquisition de l'Esprit Saint transforme tout notre environnement et restaure l'harmonie cosmique brisée par le péché.



Saint Silouane de l'Athos

Saint Silouane (1866–1938) affirmait qu'un cœur rempli de l'amour de Dieu ressent de la compassion pour toute la création. Il refusait de tuer même les insectes et pleurait sur la souffrance de toute créature.



Saint Porphyre de Kavso-Kalyvia

Saint Porphyre (1906–1991) possédait un don extraordinaire de communion avec la nature. Il conversait avec les arbres, bénissait les animaux malades qui guérissaient, et enseignait que tout dans la création aspire à la bénédiction et à la prière de l'homme spirituel.

“

C'est une flemme qui embrasse le cœur pour toute la création, pour les hommes, pour les oiseaux, pour les animaux, pour les démons, et pour tout être créé. Quand l'homme miséricordieux se souvient d'eux, et quand il les voit, ses yeux répandent des larmes, à cause de l'abondante et intense miséricorde qui étreint son cœur. A cause de sa grande compassion, son cœur devient humble et il ne peut plus supporter d'entendre ou de voir un tort, ou la plus petite offense, faits à une créature. C'est pourquoi il offre continuellement des prières accompagnées de larmes pour les animaux sans raison, pour les ennemis de la vérité et pour ceux qui ont fait du tort, pour qu'ils soient protégés et qu'il leur soit fait miséricorde ; il prie de même pour les reptiles, à cause de la grande miséricorde qui remplit son cœur au-delà de toute mesure, à la ressemblance de Dieu. (Saint Isaac le Syrien, *Discours ascétiques*, LXXXI, 2, Saint Laurent-en-Royans et Solan, 2006, p. 469-470)

”

L'homme comme prêtre de la création

Dans la théologie orthodoxe, l'être humain n'est pas simplement une créature parmi d'autres, ni un dominateur absolu de la nature. Il occupe une position unique de **médiateur** entre Dieu et la création, de **prêtre cosmique** appelé à offrir le monde à Dieu dans une eucharistie permanente.





La Divine Liturgie : paradigme de la relation écologique

La Divine Liturgie orthodoxe manifeste et actualise cette vocation sacerdotale de l'humanité. Dans ce "sacrifice non sanglant", le prêtre prend le pain et le vin – fruits de la terre et du travail humain – et les offre à Dieu pour qu'ils deviennent Corps et Sang du Christ.

L'eucharistie cosmique

Le pain liturgique représente réellement tout le cosmos. Les grains de blé ont puisé leur substance de la terre, de l'eau, du soleil ; des mains humaines ont cultivé, moissonné, moulu, pétri. Tout l'univers converge dans ce pain qui sera transfiguré.

Structure eucharistique

Toute l'existence humaine devrait être eucharistique : recevoir le monde comme don, rendre grâce, offrir, recevoir transfiguré, partager. Cette structure offre le modèle d'une écologie authentiquement chrétienne.

Transfiguration matérielle

En offrant ces dons, l'homme accomplit sa vocation cosmique : il recueille la création dispersée, la rassemble, la présente à Dieu pour qu'elle reçoive la bénédiction divine et soit remplie de l'Esprit Saint.

« Nous avons une tâche simple, et elle est heureuse. Certains disent que nous devrions nous concentrer sur ce monde comme si Dieu n'existait pas. Nous disons plutôt que nous devrions nous occuper de ce monde avec amour parce qu'il est rempli de Dieu, parce que, par le moyen de l'Eucharistie, nous Le trouvons partout – dans les horribles désastres aussi bien que dans les petites fleurs. »

(P. Alexandre Schmemmann, « Le monde comme sacrement », *L'Église et sa mission dans ce monde*, Cerf, p. 267)



De la domination à l'intendance : repenser le pouvoir humain

L'ordre divin de "dominer" la terre (Gn 1,28) a souvent été interprété comme une licence d'exploitation illimitée. La tradition orthodoxe en offre une lecture radicalement différente, enracinée dans la compréhension patristique de l'autorité comme service.



Fausse domination

Exploitation violente, extraction sans limite, réduction de la nature à une ressource inerte, recherche du profit maximum sans considération pour les générations futures.



Vraie intendance

Service respectueux, écoute de la création, collaboration avec les rythmes naturels, responsabilité devant Dieu comme gérant temporaire qui devra rendre compte.



Communion transfigurante

Relation d'amour, contemplation admirative, offrande eucharistique, participation à la déification cosmique selon le modèle du Christ serviteur.

L'icône et la création : une théologie de la beauté transfigurée



Le VII^e Concile œcuménique (787), en défendant les icônes, a affirmé que la matière peut être porteuse de grâce divine. Cette décision théologique a des implications écologiques majeures : elle rejette définitivement tout dualisme qui mépriserait le matériel, et affirme la capacité de la création à être transfigurée par l'Esprit Saint.

De même que l'iconographe traite les matériaux avec respect et prière, l'homme devrait traiter toute la création avec révérence, reconnaissant en elle la possibilité de théophanie. Le monde entier est appelé à devenir une immense icône cosmique manifestant la gloire du Créateur.

L'espérance eschatologique : horizon de l'action écologique

L'éco-théologie orthodoxe se distingue par l'importance qu'elle accorde à l'eschatologie – la doctrine des fins dernières. Loin d'être une évasion hors du monde présent, l'espérance eschatologique fonde et oriente l'action écologique dans le temps présent.

"La création elle-même sera libérée de l'esclavage de la corruption pour avoir part à la liberté et à la gloire des enfants de Dieu" (Rm 8,21)



La Transfiguration : préfiguration de la création renouvelée



L'événement de la Transfiguration du Christ sur le Mont Tabor (Mt 17, Mc 9, Lc 9) occupe une place centrale dans la spiritualité orthodoxe. Il révèle non seulement la divinité du Christ, mais aussi la destinée glorieuse de toute la création.



Lumière incréée

Sur la montagne, le corps du Christ rayonne de lumière divine, ses vêtements deviennent éclatants, et même la montagne elle-même participe à cette manifestation de gloire.



Énergies divines

Saint Grégoire Palamas enseigne que cette lumière taborique n'était pas créée mais était la manifestation des énergies divines incréées qui pénétreront toute la création.



Vision d'espérance

Cette vision eschatologique fonde une écologie d'espérance : nous coopérons avec le mouvement par lequel Dieu attire toutes choses vers leur accomplissement final.



Attente active et action responsable : le paradoxe eschatologique

L'eschatologie chrétienne maintient une tension créative entre l'attente et l'action, entre le "déjà" et le "pas encore". Le Royaume est à la fois présent en germe et à venir en plénitude.



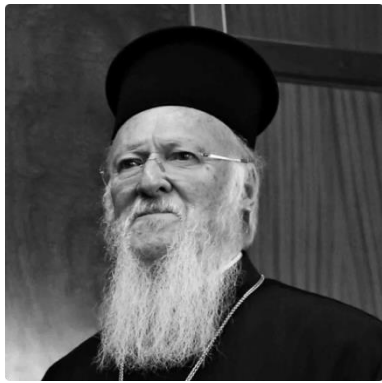
Cette tension préserve l'action écologique de deux tentations opposées : la passivité quiétiste et l'activisme utopique.

Action pneumatologique

L'action écologique authentiquement chrétienne n'est pas d'abord volontariste mais pneumatologique : elle s'accomplit dans la docilité à l'Esprit Saint qui "renouvelle la face de la terre" (Ps 104,30). Elle est prière autant qu'action, contemplation autant qu'engagement.

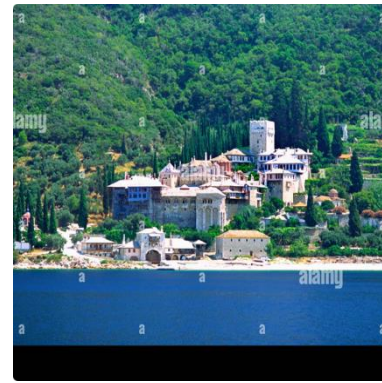
Signes d'espérance : initiatives orthodoxes contemporaines

L'éco-théologie orthodoxe n'est pas restée spéculative. De nombreuses initiatives concrètes témoignent de sa fécondité pratique et inspirent les communautés chrétiennes du monde entier.



Le Patriarcat œcuménique

Depuis 1989, le Patriarche Bartholomée a organisé des symposiums internationaux sur l'environnement et a publié de nombreuses encycliques écologiques qui font autorité.



Les monastères écologiques

De nombreux monastères orthodoxes pratiquent l'agriculture biologique, l'énergie renouvelable, et la gestion durable des forêts. Le monastère de Vatopaidi au Mont Athos est pionnier en agriculture biodynamique et reforestation.



Initiatives paroissiales

Des paroisses développent des jardins communautaires, organisent des programmes d'éducation écologique, réduisent leur empreinte carbone, et intègrent la dimension écologique dans la catéchèse et la liturgie.



Dialogue interreligieux

L'Orthodoxie participe activement aux initiatives interreligieuses pour l'environnement, contribuant sa vision théologique spécifique tout en reconnaissant la valeur des sagesse écologiques d'autres traditions.



Synthèse : les piliers de l'éco-théologie orthodoxe

Au terme de ce parcours, récapitulons les éléments essentiels qui structurent l'approche orthodoxe de l'écologie et manifestent sa contribution originale aux débats contemporains.

Vision théologique

La création comme don divin appelé à la déification, non comme ressource neutre à exploiter. Tout être porte les *logoi* divins et possède une valeur intrinsèque.

Anthropologie sacerdotale

L'homme comme prêtre cosmique médiateur entre Dieu et la création, appelé à offrir le monde dans une eucharistie permanente, non comme dominateur tyrannique.

Ascèse libératrice

La tradition ascétique comme chemin de sobriété joyeuse, libérant des passions consuméristes et restaurant une relation authentique avec la création matérielle.

Espérance transfigurante

L'attente de la création renouvelée fonde et oriente l'action présente, délivrant du désespoir comme de l'utopisme, inscrivant chaque geste dans le mouvement de déification cosmique.

Ces quatre piliers forment un ensemble cohérent qui distingue l'approche orthodoxe. Elle ne se contente pas d'ajouter une dimension spirituelle à l'écologie séculière, mais propose une refondation théologique et anthropologique qui intègre intimement spiritualité, théologie et praxis écologique.



Conclusion : un appel à la conversion écologique intégrale

L'éco-théologie orthodoxe nous convie à une conversion écologique qui soit véritablement intégrale, touchant simultanément notre relation à Dieu, à nous-mêmes, aux autres et à la création. Elle ne propose pas simplement des gestes techniques ou des ajustements superficiels, mais une transformation profonde du cœur et du regard, une *métanoïa* authentique.

Un témoignage prophétique

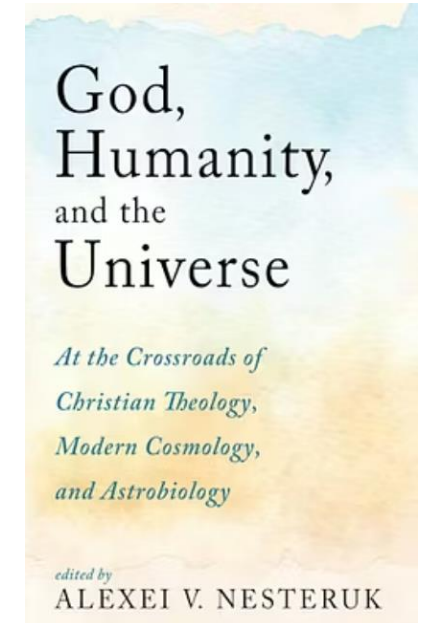
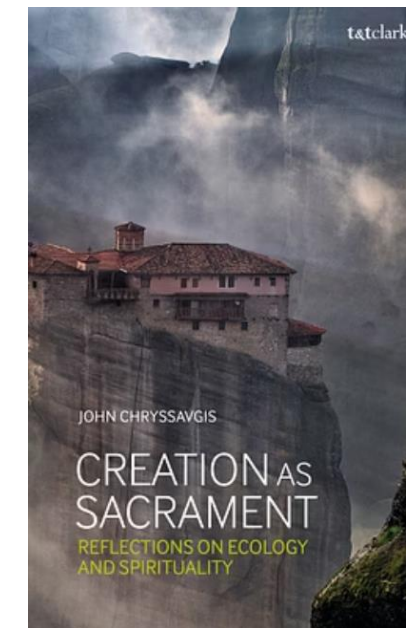
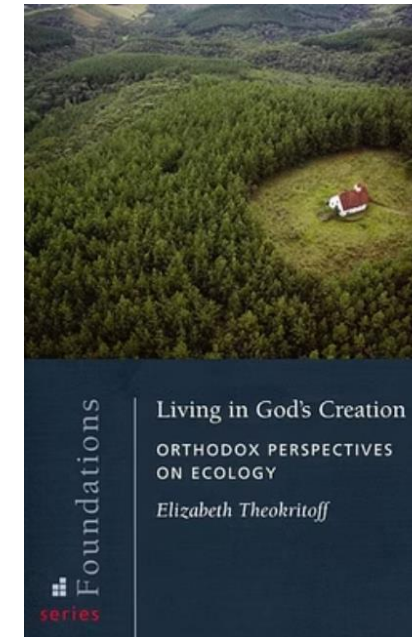
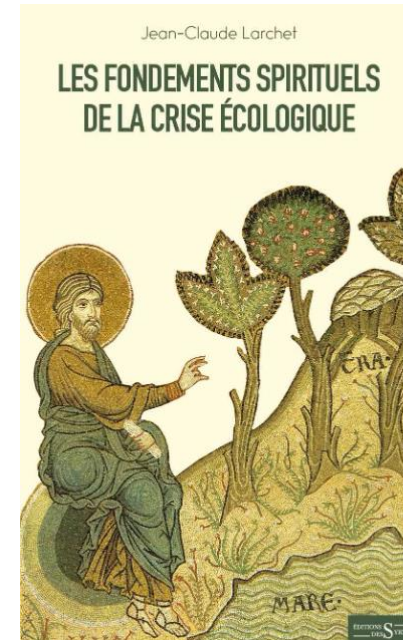
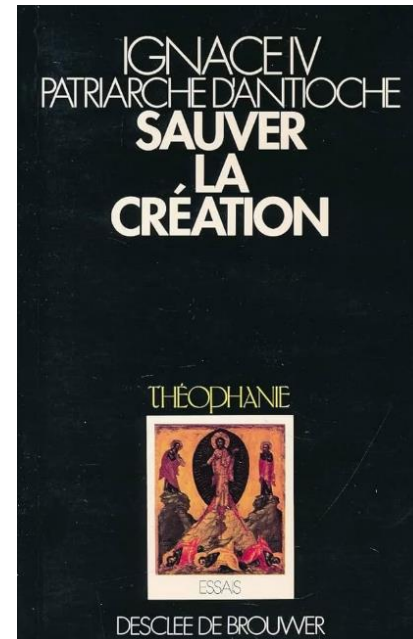
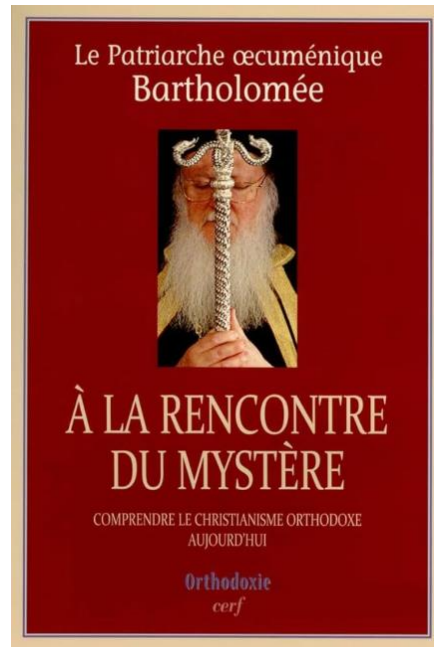
Dans un monde marqué par le matérialisme et la démesure, l'Orthodoxie offre le témoignage d'une écologie enracinée dans la contemplation, la beauté et la sainteté. Elle rappelle que sauver la planète commence par sauver son âme, et que la véritable révolution écologique est d'abord spirituelle.

"La solution à la crise écologique ne viendra pas seulement de nouvelles technologies ou de nouvelles lois, mais d'un nouveau cœur." — **Patriarche Bartholomée**

Conversion sacramentelle

Cette conversion ne peut s'accomplir que dans la vie liturgique et sacramentelle de l'Église, où la grâce divine nous configure progressivement au Christ et nous rend capables de vivre selon notre vocation sacerdotale. Elle exige aussi l'ascèse quotidienne, la lutte contre les passions, la pratique concrète de la sobriété et du partage.

Pour aller plus loin...



Ignace IV d'Antioche, *Sauver la création*, Paris : Desclée de Brouwer, 1989.

Patriarche Bartholimée, "La merveille de la création. Religion et écologie", *A la rencontre du mystère*, Paris : Cerf, 2011, p. 131-162

Jean-Claude Larchet, *Les fondements spirituels de la crise écologique*, Genève : Ed. des Syrthes, 2018.

Elisabeth Theokritoff, *Living in God's Creation. Orthodox Perspectives on Ecology*, Crestwood-New York : SVS Press, 2009.

John Chryssavgis, *Creation as Sacrament. Reflections on Ecology and Spirituality*, T&T Clarck, 2019.

Alexey V. Nesteruk, *God, Humanity, and the Universe. At the Crossroads of Christian Theology, Modern Cosmology, and Astrobiology*, Pickwick Publications, 2023.